L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 MARS 1871. — 45me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 19 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co.—Au No 30 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Vincent & Co—à 10 heures au No 100 rue de Canal, continuation de la vente du chargement de la barque Lawrence, arrivée de la Chine—nattes, objets chinois, joaillerie, objets en laque.

Par Louis Stern & Bros, au No. 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par F. Keller, au-dessous de l'Hôtel St-Charles Vente régulière de livres, tous les soirs, à 7 heures.

Propriété de choix rue des Remparts.—[illegible] prochain, MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront à la Bourse d'Encan des rues Royale et Conti, cet immeuble de valeur, situé rue des Remparts No. 186, entre les rues Dumaine et Ste-Anne, résidence autrefois de la famille Degrégée. Vente positive pour clore une succession. Une moitié comptant et le reste à un et deux ans. Voyez l'annonce d'encan.

Faïence en gros. — Voyez l'annonce de D. E. Morphy.

Savon. — Voyez l'annonce de D. E. Morphy.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE.—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co. Successeurs d'Ernest [illegible], 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, DIMANCHE.

[illegible] Les Martyrs.

[illegible] DE MUSIQUE — Troupe Gaieté [illegible]cialité.

[illegible]ES—Frits our Cousin German.

[illegible]ESCENT CITY—Nos 40 et 42, rue [illegible].

Achat Projeté de Mulhouse.

[illegible] savons ce qu'il y a de vrai dans la donnée par le télégraphe, de l'offre qu'aurait faite la Prusse de rendre Mulhouse à la France, moyennant deux cents millions de francs. La proposition [illegible] que de naturel de la part d'une [illegible] qui semble avoir eu pour but principal dans cette guerre, de piller et de rançonner. Mulhouse est une ville industrielle renfermant une population ouvrière considérable, à laquelle il va falloir [illegible] du travail ou du pain. Si elle [illegible] partie intégrante de l'Empire [illegible]ique, elle se trouvera en concurrence par ses produits avec les autres [illegible] manufacturières de l'Empire. Si elle l'emporte sur elles, il en résultera des mécontentements assez sérieux chez les industriels allemands; si, au contraire, elle ne peut lutter contre le bon marché des fabriques allemandes, la possession de Mulhouse deviendra un fardeau pour la Prusse. En présence de cette alternative embarrassante, nous comprenons que la Prusse préfère se débarrasser de Mulhouse, en échange d'une modeste rançon de deux cents millions.

A ce taux-là, elle demanderait bien deux milliards de la totalité du territoire cédé.

Il y a réellement quelque chose de cynique dans une pareille proposition. Elle rappelle les premiers jours du moyen-âge où le banditisme régnait et faisait loi. Voler une province et offrir de la revendre moyennant finance, cela ne ressemble-t-il pas aux exploits de ces hauts barons des premiers siècles de l'ère chrétienne, qui ne dédaignaient pas de descendre de leur tour pour détrousser ou mettre à rançon les voyageurs qui passaient sur la grande route.

Mais quel que soit le caractère de la proposition, au point de vue de la puissance [illegible] fait, la France doit examiner si elle [illegible] l'accepter ou la rejeter.

[illegible] une proposition semblable était faite pour tout le territoire cédé, nul doute qu'elle ne fût acceptée immédiatement. La France n'hésiterait pas à faire d'immenses sacrifices pour sauvegarder l'intégrité de son territoire, et pour préserver du joug odieux de l'étranger des populations aussi patriotiques et aussi françaises que celles de l'Alsace et de la Lorraine. Mais le rachat partiel du territoire cédé soulève bien des objections. Il semble un acte d'injustice à l'égard des populations non rachetées, et la Prusse y verra certainement une nouvelle consécration de son droit sur le reste du territoire cédé.

A vrai dire, on peut toujours soutenir que la rançon payée, le couteau sur la gorge, n'est pas une reconnaissance d'un droit autre que celui de la force.

En laissant de côté les considérations générales, il y en a une toute spéciale qui rend désirable la conservation de Mulhouse.

On sait que l'industrie principale de Mulhouse et de ses environs consiste dans la manufacture des tissus et produits de coton. Si la France laisse Mulhouse devenir une ville allemande, elle expose cette ville à de grands bouleversements dans ses intérêts et dans ses relations de commerce; le jour où la France pourrait soit reprendre l'Alsace soit la racheter, la rentrée de Mulhouse dans le sein de la nation occasionnerait de nouvelles perturbations, non seulement dans les intérêts industriels de cette ville, mais encore dans ceux des autres parties du pays adonnées à la manufacture des cotons.

C'est là une considération très sérieuse. Il en a une autre au point de vue stratégique. C'est que, si Belfort est la clef de l'Alsace par le Sud, Mulhouse se trouve [illegible] un poste avancé dans l'intérieur, poste dont la possession permettrait à une armée française, entrant par Belfort, de s'avancer facilement jusqu'au cœur de l'Alsace et de marcher de suite sur le Rhin.

Il y aurait donc tout avantage pour la France à rester maîtresse de Mulhouse; mais la question est de savoir si le prix que demande la Prusse n'est pas trop élevé eu égard aux avantages que vaudra la possession de cette ville. Nous saurons [illegible] ce qu'aura répondu le gouvernement français.

Institut St-Louis.

Une soirée musicale a été donnée, vendredi soir, par les jeunes élèves de l'Institut St-Louis, en présence d'une nombreuse assistance. C'est toujours une intéressante chose que ces réunions toutes intimes. Les mères qui viennent assister à ces petits tournois artistiques partagent souvent l'émotion de leurs filles et elles prennent leur part de leurs succès. Excitées par l'émulation et voulant faire honneur à leurs professeurs aussi bien que satisfaire le légitime orgueil maternel, les jeunes virtuoses se surpassent elles-mêmes et elles s'attachent à justifier les applaudissements que l'auditoire ne leur épargne pas.

La soirée que nous avons à relater a été de celles qui laissent la plus heureuse impression. Sur les cent et quelques jeunes filles réunies en un groupe charmant sur l'estrade qui occupait le fond de la salle, une trentaine se sont fait entendre et on a, tour-à-tour, applaudi les efforts des commençantes et le talent déjà formé des élèves plus avancées. Le programme comprenait un assez grand nombre de solos et de morceaux à quatre mains, pour le piano, un chœur qui a été chanté avec un ensemble remarquable et plusieurs morceaux de chant. Nous regrettons de ne pouvoir donner un compte-rendu détaillé de ce concert, mais nous devons nous contenter de rendre hommage d'une façon générale aux jeunes pianistes et chanteuses qui ont, chacune, fait preuve de bonnes dispositions musicales et chanté ou joué de façon à faire honneur à la méthode et au zèle de leurs professeurs. L'enseignement du piano dans l'Institut St-Louis, est, comme l'on sait, partagé par la directrice, Madame Lavillebeuvre, avec d'habiles pianistes, et celui du chant est confié à Madame Cha. Boudousquié, dont la réputation est bien connue dans notre monde musical.

L'importance et les soins apportés à l'enseignement de la musique ne nuisent en aucune façon à l'éducation littéraire des jeunes filles, car, grâce à l'excellente direction qui préside aux études et au talent des professeurs chargés des différentes branches de l'enseignement, l'Institut St-Louis peut-être, à juste titre, considéré comme l'un des meilleurs établissements d'éducation pour les jeunes filles, qu'il y ait dans tout le Sud.

☞ Il y a deux choses indispensables, auxquelles doit penser tout chef de famille, pourvoir aux besoins de sa famille après sa mort par une police d'assurance sur la vie, et au maintien de sa santé par l'usage des Amers Peychaud qui seuls lui serviront à remplir ce dernier but.

☞ Nouvel envoi de gants de peau à 75c la paire, chez Guéblé & Nippert.

Souscription Française.—Nous avons reçu de M. M. A. de Lizardi, la somme de cent piastres, formant le sixième versement de pareille somme, pour la souscription mensuelle française.

Industries locales.

LA MANUFACTURE D'ENGRAIS ET DE NOIR ANIMAL.

Voici une industrie doublement utile, car elle fournit à l'agriculture de puissants auxiliaires tandis qu'elle contribue à la salubrité du pays en le débarrassant de détritus d'animaux qui, en se corrompant, vicieraient l'atmosphère. Nous voulons parler de la grande manufacture d'engrais et de noir animal, établie à la Nouvelle-Orléans par MM. Stern frères, qui ont apporté dans le développement de cette industrie, nouvelle en Louisiane, une énergie et un esprit d'initiative et de méthode que nous voudrions voir se propager parmi nous.

Quelques informations sur les travaux de leur usine en feront apprécier la variété et l'importance.

L'usine a pour force motrice une magnifique machine à vapeur de 75 chevaux, sortant de la fonderie de Leeds & Cie, et la force qu'elle produit est distribuée dans les différents départements de l'usine pour faire mouvoir les nombreux appareils qui y fonctionnent.

Quand on approche de l'usine, des montagnes d'os, empilés les uns sur les autres, indiquent de suite que c'est là la matière première qui doit être l'objet des transformations qui s'opèrent à l'intérieur. Il y a rarement moins de 2000 tonneaux d'os ainsi amassés, car les quantités qu'absorbe la fabrication, sont presque aussitôt remplacées par celles qui sont apportées des abattoirs, des boutiques de chiffonniers, ou ramassés dans les rues de la ville et dans les campagnes.

La fabrique occupe un espace de 100 pieds carrés, le bâtiment principal ayant 188 pieds de long sur 42 pieds de large et 40 pieds de haut.

Dans l'un des départements les os sont pulvérisés pour servir à la fabrication du fameux "noir animal," et la moelle est mêlée et les ingrédients ammoniacaux sont transformés en un engrais, déjà réputé dans la Louisiane et les Etats voisins, sous le nom de "Fertilizer," puis cet engrais est mis en sac pour être vendu.

Le fourneau pour calciner les os ressemble à un four à briques, mais avec des cavités internes pour recevoir les os. Des tuyaux en fer reçoivent l'ammoniaque qui s'échappe des os et le conduisent à d'autres récipients. Les os, devenus rouges, sont jetés dans des réservoirs où on les laisse refroidir, et de là sont portés au moulin pour y être pulvérisés.

Le "Fertilizer" se compose d'un mélange de moelle, d'ammoniaque et d'acide sulfurique, mélange qui se fait dans un bassin de dix pieds de diamètre et de 15 pouces de profondeur et par un mécanisme très curieux.

Les os fournissent deux des produits du mélange, mais il faut fabriquer le troisième, l'acide sulfurique. C'est ce qui se fait dans un autre département de l'usine, et on aura une idée de l'importance de cette fabrication accessoire quand nous dirons que la quantité produite par jour est de 150 touries de 180 livres chacune.

Nous devons mentionner un autre travail accessoire qui se fait encore dans l'usine c'est l'extraction de l'huile des pieds de bœuf et de la graisse des têtes et des os choisis, graisse qui sert à la fabrication du savon.

Tous ces travaux se font avec une régularité mathématique, et l'usine marche dans tous ses détails avec la précision d'une horloge, dont les rouages sont mus par une seule impulsion. De nombreux chariots traînés par de robustes attelages amènent les matières premières à l'usine et en remportent les produits manufacturés.

La demande pour le célèbre engrais "Fertilizer" augmente chaque jour et si les planteurs du Sud ou les fermiers de l'Ouest voient la fertilité de leurs terres s'accroître et leurs récoltes augmenter, ils le devront à la création de l'utile industrie que messieurs Stern ont fondée à la Nouvelle-Orléans, industrie dont nous constatons avec plaisir les progrès rapides à cause des services qu'elle rend à notre agriculture.

☞ L'hiver vient de nous faire sa dernière visite; les chaleurs vont bientôt se faire sentir, des transpirations abondantes débilitent les constitutions les plus robustes; il faut suivre une médication tonique, l'usage des Amers Peychaud est sans contredit ce qui convient le mieux.

☞ Chapeaux de paille pour enfants, à très bon marché, au coin St-Louis et Royale.

☞ Gants de peau vert lumière et bleu de ciel, fraîchement déballés, chez Guéblé & Nippert.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

ESPAGNE.

Madrid, 18 février.

On ne parle dans les cercles politiques que de la mesure prise par le ministère contre les généraux qui ont refusé de prêter serment de fidélité au souverain.

MM. le duc de Montpensier, comte de Cheste, de Calonge, Centrevas, Blaser, Nouvilas et autres maréchaux de camp, ainsi que des colonels ont reçu par le télégraphe l'ordre ministériel qui leur enjoint de se rendre à la forteresse de Mahon (îles Baléares) sans aucun délai.

La même mesure a frappé les généraux marquis de Novaliches et Malpica. Toutefois le premier pourra rester à Madrid, aux arrêts, chez lui, à cause de la blessure qu'il a reçue à Alcolea; le second sera exempté à cause de son âge avancé.

L'ordre a été envoyé au capitaine-général du duc de Montpensier de se rendre sur le vaisseau qui est mis à sa disposition au port de Séville pour le transporter à Cadix et de là il devra s'embarquer sur la frégate la Zaragoza qui le transportera à la forteresse de Mahon.

Dieu seul sait les commentaires qui se font à ce sujet.

On trouve bien étrange, pour ne pas dire injuste, que le général Serrano ait signé ces ordres d'exil contre ses collègues, lui qui était leur ami, et qui discutait avec le duc de Montpensier le programme de la révolution, le 17 septembre 1868, à bord de cette même frégate.

Le général Blaser a écrit de l'Escurial, où il était, qu'aucune loi, ni la constitution, ni aucune ordonnance militaire ne prescrivaient le serment de fidélité au roi. En vertu de quelle loi proscrit-on les généraux? Le duc de la Torre oublie ses amis d'autrefois. Triste retour des choses humaines. Celui qui a été proscrit par les généraux d'Isabelle II, les proscrit à son tour, lorsque le tribunal supérieur de guerre et de marine n'a pas encore donné son opinion sur la punition encourue par les généraux précités.

Cette mesure, fort grave à tous égards, sera un bien fâcheux précédent. Des représailles ne manqueront pas de se produire plus tard. Il eût été plus habile de laisser dans l'oubli le refus des généraux jusqu'à ce que la législation fût claire à ce sujet. Le général Sanchez est bien exposé à ce qu'on lui rappelle ses serments successifs à Marie-Christine de Bourbon, à Espartero ensuite, et à Isabelle de Bourbon après, qu'il a méconnus quand cela lui a convenu.

Au moment des élections, cette mesure arbitraire va produire une vive impression. Ce n'est pas le moyen de calmer les passions. On m'a assuré que la couronne a exigé du ministère l'exil des généraux.

P. S. Voici pourquoi la reine Marie ne se presse pas de venir à Madrid.

Il y a deux jours, un général fort connu en Espagne, courait bien après minuit dans la direction de la place d'Orient et du Palais royal.

Un jeune étranger qui habite Madrid depuis 20 jours, avait appelé son valet de chambre pour lui donner l'ordre d'aller sur-le-champ au chemin de fer du Nord commander une machine express et un wagon. Il avait ajouté: "Décidément, je suis trompé, je m'en vais."

Le valet de chambre, effrayé, courut éveiller un personnage [illegible] qui sortit de son lit et écrivit [illegible] au crayon, ces mots: "Général, il faut agir [illegible] ici immédiatement." Cela fait, le personnage entrait dans le salon du jeune homme, qui lui dit: "Je pars malheur, on m'a trompé." Une discussion fort vive [illegible]. La dame, un général a été décidé [illegible] qu'il ajournerait l'exécution de son projet. Le lendemain, on signala l'exil des généraux. (Historique.)

EDGARD POUGET.

Note de la rédaction.—Il ne faut pas être un Sphynx pour deviner que le jeune homme c'est le roi d'Espagne, l'homme à la barbe grise Serrano, et le général, Zabala.

☞ Règle générale, ne jamais se mettre en voyage sans biscuits et une bouteille des célèbres Amers Peychaud qui servira à corriger l'eau que l'on boira en route.

☞ Ne jamais faire abus de rien, même des bonnes choses. L'usage modéré des célèbres Amers Peychaud entretiendra la santé.

CHRONIQUE LOCALE.

Calculs commerciaux.—Cédant aux conseils de tous ceux qui connaissent la supériorité de ses règles, M. Henry Ernst vient de livrer à l'impression ces règles, entièrement dues à sa rare aptitude pour les opérations arithmétiques. Les *Calculs Commerciaux*, formant un volume de 200 pages, ont été édités à New-York par le célèbre libraire Harper, qui en a fait une œuvre de typographie admirable. Ce livre devrait être entre les mains de tous les commerçants, de tous les banquiers, et de tous les commis employés dans les comptoirs, surtout entre les mains des jeunes gens qui veulent se livrer à la carrière commerciale. Nous leur recommanderons les règles et les exemples fournis dans les calculs d'intérêt; les calculs des échéances; les observations sur les comptes courants par la méthode directe et la méthode indirecte; les observations sur le change, notamment le change anglais. Tout cela est complètement et on ne peut plus intelligiblement démontré.

Nous appellerons plus particulièrement l'attention de ceux qui veulent s'instruire dans le grand art du calcul sur les applications de la règle conjointe etc. Tout le volume est précieux, car il réduit la science aux termes les plus simples. Il dédouble les opérations. Il les détriple, les déquadruple, les déquintuple même, si l'on peut s'exprimer ainsi, car il épargne deux, trois et quatre opérations dans la solution du même problème. Il diminue par conséquent d'autant le danger des erreurs et épargne le temps dans la même proportion. Ce livre est donc entièrement nouveau et mérite d'être signalé comme un progrès des plus utiles dans la science du calcul. On pourra se procurer des exemplaires de cet ouvrage en s'adressant à l'auteur lui-même No 20 Exchange Place, près de la rue du Canal, où M. Ernst tient ses classes.

Bureau des écoles de ville.—Une réunion spéciale de la Direction, nommée par le Bureau d'Etat, a eu lieu vendredi soir. On s'est principalement occupé de questions de règlement pour les délibérations des directeurs. Le gouverneur Hahn demande que des mesures soient prises pour empêcher le Bureau de Santé de faire [illegible] l'administration des Ecoles publiques, [illegible] élèves qui n'ont pas été vaccinés et qui ne peuvent produire de certificat de vaccination, et qui refusent de se laisser [illegible] de se faire vacciner sont éliminés. Le juge Dibble a pris la défense du Bureau de Santé et le gouverneur a retiré sa motion pour présenter une résolution, autorisant des poursuites légales, si cela est nécessaire, afin de forcer le Conseil de ville à collecter une taxe de un quart de un pour cent, pour le soutien des écoles publiques. La résolution a été adoptée. Comme nous n'attendions rien de bon de M. Hahn, pas plus que de ses collègues, nous ne sommes pas étonné de son esprit d'initiative dans cette occasion. M. Hahn poursuit tout simplement sa carrière de radicalisme à outrance.

Affaire du vol de la rue St. Louis.—Le juri dans cette affaire, a pu être complété hier matin. Il se compose de MM. Joseph Cassaigne, James W. Bass, Herman Voss, C. E. Vallette, A. T. Trevallon, E. Barbara, J. W. Nichols, John Springer, B. Dolliole, McMiller, Neil Sinclair, Herman Shwartz.

Lecture est donnée de l'affidavit accusant les prisonniers d'avoir, le 30 octobre, pendant la nuit, et en armes, pénétré dans la maison de M. Segassie, rue de la Vieille-Levée.

On envoie chercher le témoin Tucker, qui avait été séquestré par la police.

Le premier témoin entendu est M. Pierre Crabitès, associé de la maison Rochereau & Co.

Question par M. Bermudez. — Voulez-vous déclarer si un vol a été commis chez M. Segassie?

M. Walker, avocat de la défense, objecte à la question en disant qu'il s'agit du vol commis chez M. Rochereau, et non du vol commis chez M. Segassie. Le premier est tout à fait différent et porte un numéro différent dans le dossier de la Cour.

La Cour décide que la question doit être posée différemment.

M. Boden.—Dites au jury ce que vous savez du vol.

Réponse.—Les murs des maisons de MM. Segassie & Dunbar ont été percées et une voie a été ouverte dans ces maisons. Dimanche matin, le 30 octobre 1870, quand j'ouvris le magasin, je trouvai la porte extérieure ouverte au premier étage; tout était en désordre dans la pièce; le bureau de M. Dugasson avait été forcé; je vis quelques outils; plusieurs coffres-forts avaient été ouverts; j'allai dans la chambre de M. Merill. En revenant, je vis le trou du mur qui mettait en communication les maisons de MM. Dunbar et Segassie.

M. Walker objecte ici, mais la Cour repousse l'objection. Le témoin continue sa déposition sur des circonstances de faits que nous avons mentionnés dans le temps.

Après la déposition de M. Crabitès sur le fait du vol, la Cour s'est ajournée à lundi, 10 heures du matin, et le juri a été mis sous clé.

Noyé.—John Stein, homme de police du bateau à vapeur Zarvia, est tombé par-dessus bord, vendredi, devant Carrollton, le bateau venant à la Nouvelle-Orléans, et s'est noyé.

Tentative de meurtre. — Constant Kennedy a été interrogé hier matin devant le recorder Staes, sur l'accusation d'avoir, le 10 janvier, rue Ursulines No 91, porté plusieurs coups de hache à Mme Roche, avec l'intention de tuer cette vieille et respectable dame.

Remise comme par miracle des terribles blessures qu'elle avait reçues, Mme Roche a paru en cour pour témoigner.

Le Dr C. Turpin, aux soins intelligents duquel Mme Roche avait confié son salut, a fait une déposition confirmant les blessures graves qu'elle avait reçues à la tête et qui avaient si fortement mis sa vie en danger.

Les autres témoins ont établi la culpabilité du prévenu sans laisser de place au doute.

Les Drs Paget et Bayon, qui ont examiné Constant, ont déclaré qu'il était un incurable fou.

Un corps trouvé dans le lac.—Le coroner Jackson a fait hier, au pont du bayou, une enquête sur le corps d'un homme noyé, supposé Allemand, âgé de 35 ans. Il avait une chemise blanche, un pantalon gris, des caleçons de flanelle blanche, des bas gris de laine et des souliers à la congrès. Le corps devait être dans l'eau depuis un mois environ. Il a été remorqué du lac par une goëlette. On a trouvé sur lui la photographie d'une jeune dame et d'un jeune homme en uniforme de cadet. La photographie de la dame a été prise à la galerie de L. Gerdien, à Memel, (Prusse), et celle du jeune homme à la galerie de Buclorvins & Salkowsky, à Grandenz (Silésie). On a trouvé aussi dans ses poches des lettres d'introduction pour plusieurs personnes de Philadelphie.

Les Voleurs dans le Troisième District.—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de vendredi à samedi, chez M. Manuel Elliot, rue Claiborne, entre les rues Annette et St-Antoine. Ils n'ont rien pu emporter, grâce à la vigilance de deux officiers de police, Sosthène Lévêque et St-Louis Amédé, qui, ayant aperçu dans le vestibule une lumière d'un éclat suspect, ont tiré la sonnette et réveillé le propriétaire de la maison. Il était alors trois heures du matin. Quelques heures plus tard, on voyait distinctement, sur la galerie et dans le corridor, les traces des individus qui n'avaient pas eu le temps de pénétrer dans les chambres.

M. Devalle, voisin de M. Elliott, a été moins heureux que lui. Les coquins lui ont volé toute son argenterie.

Nous sommes heureux de pouvoir reconnaître le zèle dont MM. Levêque et Amédé ont fait preuve dans cette circonstance. Il est à espérer que leur collègues suivront leur exemple et ne permettront pas que le Troisième District devienne, comme les parties supérieures de la ville, le théâtre des exploits de ces industriels.

Autres vols.—Hier soir, des voleurs sont entrés chez M. Burian, rue Erato, 79, et ont emporté une petite somme d'argent, une montre d'or et d'autres objets précieux. Les voleurs avaient pénétré par une porte de façade au moyen de fausses clés et sont sortis par la même voie.

Un domestique infidèle, servant depuis quelque temps dans la maison de Mme Fitzpatrick, rue Broad, près de la rue Gravier, en a emporté des effets domestiques pour une centaine de piastres et n'a pas reparu.

☞ A l'enseigne de Robert E. Lee, coin St-Louis et Royale, nettoyage de Panamas, sans acide. Chapeaux de saison, à bon marché.

UNE COURSE VERTIGINEUSE.

Entre Dresde et Freiberg a eu lieu la semaine dernière une course folle par chemin de fer, que les journaux allemands nous rapportent en ces termes:

Le convoi de marchandises arrivant de Dresde à Freiberg le soir à neuf heures, et traîné par deux machines, était arrivé non loin de Klingenberg, quand une chaîne se rompit et détacha presque toutes les voitures de la tête du convoi. Le convoi se mit à courir sur la route, qui a une pente de 1 mètre 43. Les 14 gardes serrèrent les freins jusqu'à rendre les roues immobiles, sans parvenir à diminuer la vitesse, qui, au contraire, s'augmentait toujours.

Craignant une mort qui leur paraissait certaine, sept gardes sautèrent en bas du train dans la neige, sans se faire aucun mal. Les sept autres tinrent bon, s'efforçant de serrer toujours les freins, mais sans résultat. La vitesse était devenue telle qu'ils ne voyaient plus les objets.

L'obscurité du tunnel d'Edlin Kroa leur apparut comme une main noire un instant [illegible] devant leurs yeux. [illegible] Entre Tharand et Hainsberg la vitesse diminua peu à peu, et le train s'arrêta dans cette dernière localité, ayant parcouru 20 lieues en 18 minutes, au lieu de 65 minutes ordinaires. Si la voie n'avait pas été libre, il y aurait eu une catastrophe épouvantable.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

New-York, 18 mars, midi.—Coton lourd et plus facile, Orléans 15 1/2; ventes 1500 balles. Argent facile à 4 à 5. Sterling 9 1/2 et 10 3/8.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Siége de Montmartre.

Les troupes de ligne fraternisent avec le peuple.

Tous crient : Vive la République!

Transport de canons à Belleville.

Une Histoire sur Napoléon, Eugénie, Girardin et le duc de Chartres.

Les graves questions dont s'occupe le gouvernement de France.

Préparatifs pour les funérailles de Charles Hugo.

Les maréchaux McMahon et Bazaine.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Berlin, 18—La *Gazette de la Croix*, journal semi-officiel dit: Si les Français persécutent les Allemands qui retournent en France les Prussiens doivent réoccuper les environs de Paris et peut-être même la ville.

Paris, 18 soir—Le général Faron, avec 200 hommes a bloqué Montmartre. Plusieurs officiers ayant été faits prisonniers, une grande foule de gardes nationaux les ont entourés. Les soldats armés de la ligne fraternisent dans les rues avec le peuple qui est très nombreux dans les rues et crie vive la république.

Londres, 18—Des avis de Hong Kong portent qu'une poudrière appartenant au gouvernement chinois, à Hong Chow, a sauté; 40 personnes ont été tuées.

Paris, 18—Dix-sept des députés parisiens à l'Assemblée nationale ont décidé de faire un nouvel appel aux insurgés de Montmartre et d'insister sur la restitution des canons aux autorités.

La garde nationale a transporté 36 canons de la place des Vosges à Belleville pour empêcher qu'ils ne fussent saisis.

Le nouvel emprunt français qui portera probablement un intérêt de 5 pour cent et qui sera rachetable dans un temps donné, sera soumis à l'Assemblée nationale lundi prochain.

Une dépêche de Rouen dit que les journaux officiels allemands ont cessé de paraître dès aujourd'hui.

Le maire de Rouen a été informé que 18,000 citoyens français (soldats?) passeront sur la rive gauche de la Seine, demain.

Paris, 18— Le gouvernement emploie beaucoup de temps dans l'examen des lois maritimes et commerciales. Les questions à l'étude en ce moment et qui seront décidées les premières, sont celles qui concernent les excès de taxes sur les marchandises en entrepôt et la révision des lois sur la navigation.

On dit que le nouvel emprunt est pour opérer la conversion de l'emprunt de 250 millions de francs contracté par la délégation de Tours. La Banque de France ne demandera pas le payement de l'intérêt supplémentaire excepté dans le cas où l'on profitera du délai accordé par la nouvelle loi.

Les chemins de fer du Nord et de l'Est feront fusion.

L'armée française se réorganise promptement. Les hommes sont presque tous armés.

On compte que la révolte de Montmartre sera supprimée aujourd'hui.

Les restes de Charles Hugo seront à Paris demain pour y être enterrés. On prend des arrangements sur une grande échelle pour la procession funèbre, et les cérémonies seront très imposantes.

On annonce que le maréchal McMahon, appuie le gouvernement actuel mais qu'il se retirera de l'armée pour vivre en famille.

Le maréchal Bazaine insiste qu'on fasse une enquête sur sa conduite à Metz.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

La Havane, 18—Des avis de Mexico du 18 disent que Palaisos a donné sa démission de la place de gouverneur de l'Etat de Mexico. Manuel Semerais lui succède.

Le Père Fisher, secrétaire et confesseur de Maximilien, est rentré à Mexico. Le retour de Nelson, ministre aux Etats-Unis, est attendu sous peu.

Les partisans de Lerdo et de Harfariste au Congrès se sont coalisés et ont gagné une victoire sur les Juaristes en plaçant [illegible] de Zamacona à la présidence de l'Assemblée.

Le journal *Les deux Républiques*, en parlant de l'esprit de soulèvement de l'époque, dit que la faveur des partis peut détruire l'édifice de la Liberté au Mexique, ce qui serait suivi d'anarchie.

On s'attend à tout moment à des changements ministériels. Castillo Nelasco a été nommé ministre de l'intérieur. L'impression générale est que le Congrès [illegible]. S'il en est ainsi, Juarez l'ignore. Si cela ne devient pas loi, il y aura révolution. Dans l'un et l'autre cas, Juarez, ayant tout le pouvoir du gouvernement dans ses mains, l'emportera.

Sanchez Ochos, le nouveau gouverneur du district de Mexico, est connu dans les Etats-Unis par sa connexion avec l'emprunt de 10 millions de piastres, répudié en grande partie.

Le message du président Juarez à l'ouverture du Congrès, le 10, dit que la république est tranquille, excepté un petit district dans l'Etat de Guerrero. Les relations de la république avec les gouvernements étrangers sont bonnes, bien qu'elles soient interrompues avec quelques-uns de ces gouvernements. Tous les étrangers au Mexique n'en sont pas moins protégés.

La réponse de l'orateur a été excessivement sarcastique. Il dit que la situation de la République est due au pouvoir que le Congrès a conféré au Président, que la paix et la liberté doivent être réunies; que le pays est troublé parce qu'on craint pour la cause de la liberté dans les élections prochaines, que c'est le devoir du Congrès de tranquilliser le pays, que le peuple doit pouvoir voter librement et sans entraves, que quelques-uns des officiers du gouvernement ont pris une attitude peu convenable.

Que le journal officiel devrait ne pas se mêler d'élections, que le Congrès a malheureusement devant lui des documents qui indiquent que les troubles en quelques Etats sont sérieux et loin d'être à leur fin. L'orateur, néanmoins, a exprimé la croyance que l'Exécutif voudra bien garantir l'indépendance et la souveraineté des Etats; que le Congrès prendra des résolutions patriotiques parce qu'il exprime le sentiment du peuple et parce qu'il tient l'avenir de la nation dans ses mains.

La guerre de race continue dans le Yucatan.

Les troubles dans le District de Téhuantepec n'ont pas été comprimés. 14 soldats ont été tués dans un engagement.

Le président Juarez a permis aux évêques La Bastide et Ormachea de rentrer au Mexique.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 18 mars—Hadly a prêté serment comme gouverneur de l'Arkansas, et Clayton est parti pour venir ici. Avant de donner sa démission, Clayton a signé des milliers de commissions pour mettre tous ses partisans en place.

Le conseil de justice au nouvel emprunt s'élève à 18 millions de dollars.

Le comité des élections du Sénat a fait un rapport en faveur de l'admission de Hamilton, du Texas, ce qui exclut les prétentions de Reynolds.

Le gouverneur Alcorn a télégraphié à la délégation congressionnelle du Mississippi que les autorités d'Etat sont en mesure de réprimer les outrages commis sur la frontière du Nord-Est.

Sénat.—La journée a été employée à la discussion de la résolution de Sherman qui charge le comité judiciaire de rapporter un bill contre les Ku-Klux.

M. Sherman a dit à l'appui de sa résolution:

"Dans ces Etats du Sud la condition publique est une anarchie horrible et sans parallèle."

MM. Davis, Stevenson, Johnson et Lewis ont aussi parlé. M. Lewis a dit que la Virginie était aussi paisible qu'aucun Etat de l'Union et il a nié l'existence des organisations de Ku-Klux dans cet Etat. M. Johnson a parlé dans le même sens.

M. Sherman a répondu qu'il pouvait établir les assertions du préambule de la résolution relative au renversement par des bandes d'hommes armés et déguisés, appartenant pour la plupart aux armées rebelles, de toute autorité civile dans de grandes parties des Etats qui ont été en insurrection, à l'absence de sécurité pour les personnes et les propriétés, à la désorganisation des droits des citoyens, à l'impuissance des Cours. M. Sherman a donné un résumé des témoignages recueillis par le comité.

M. Bayard parlera lundi.

A moins que les radicaux ultra ne soient forcés à se taire, la session sera indéfiniment prolongée.

Washington, 18 mars—On donne comme probabilité, pour dimanche: temps clair et partiellement nuageux avec vents frais.

Washington, 18 mars—L'admission de Hamilton contre Reynolds, du Texas, est basée sur ce que le premier a été élu le jour fixé par la loi *fédérale*.

Les adversaires de Blodgett prétendent que son élection est viciée.

Washington, 18—On dit dans les cercles ayant la prétention d'être bien informés que le mouvement contre les Ku Klux n'est qu'un moyen de retenir le Congrès jusqu'au retour des commissaires de San Domingo.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 18—Un correspondant de Londres écrit que Napoléon et Eugénie viennent en Amérique pour y résider.

On dit aussi qu'Emile de Girardin a l'intention de venir se fixer aux Etats-Unis.

On dit encore que le duc de Chartres a servi longtemps pendant la guerre dans l'armée française, sous un nom d'emprunt, qu'il y est encore et qu'il vient de recevoir de l'avancement.

Kingston, 17 mars—Depuis la visite de la commission de San Domingo, les gens raffolent des Etats-Unis. Ils se mettent dans la tête que la Jamaïque fera comme la Dominique. Les réfugiés haïtiens se prononcent pour l'annexion. Ils disent que les propriétés d'Haïti augmenteront de valeur et que les Haïtiens, en voyant les chemins de fer, les télégraphes, les steamers et le commerce qui fleurira à San Domingo voudront bientôt s'annexer aussi.

Les commissaires des Etats-Unis avant de partir, feront une visite au président Geffrard.

New-York, 18—Les expéditions d'espèces aujourd'hui s'élèvent à $580,000, en grande partie en espèces d'argent.

Montgomery, Ala., 18—Dans une affaire portée devant lui, le juge Busteed a exprimé l'opinion qu'en vertu de loi du Congrès lorsque l'on allègue une tentative de la part de deux ou de plusieurs personnes de priver qui que ce soit des droits garantis par la Constitution et les lois des Etats-Unis, les Cours fédérales ont juridiction exclusive dans l'affaire.

Macon, Georgie, 18—L'honorable E. W. Nisbet, ancien membre du Congrès des Etats-Unis de 1838 à 1840 et du Congrès confédéré, est mort à l'âge de 68 ans.

San Francisco, 18—La Chambre de Commerce a adopté les résolutions passées par le Bureau de Commerce de Buffalo.

Le steamer Japan est arrivé de la Chine et du Japon. Son commandant rapporte que le 14 janvier il envoya un bateau à Midway Island, qui ne put accoster à cause de la mer qui était fort grosse. L'équipage n'a vu aucun signe de vie sur l'île. Le steamer amène 16 étudiants japonais pour l'Europe et New York, 1804 colis de marchandises, 349 colis de soieries et 1819 colis de thé.

Boston, 18—Un bill pour incorporer l'association du jeu de Base-ball de Boston a échoué à la Chambre.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 18 mars, soir—Coton lourd et plus facile, Orléans 7 1/2 à 7 5/8. Ventes 10,000 balles.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 18 mars, soir—Or 11 à 11 1/8, Coton lourd et nominal à 14 7/8; ventes 1800 balles.

Les prêts dans les banques ont augmenté de $3,250,000, les espèces ont diminué de plus d'un million, et les legal tenders ont diminué d'un million et demi.

Savannah, 18 mars—Coton en baisse, middling 14; recettes 1811 balles; stock 80,054.

Galveston, 18 mars—Coton plus faible à 12; recettes 1810 balles, stock 36,190.

Charleston, 18 mars—Coton lourd à 13 7/8 à 14; recettes 836 balles, stock 34,365.

Mobile, 18 mars—Coton calme, 14 1/4 recettes 647 balles, stock 61,218.

St. Louis, 18—Farine inactive. Superfine $5 75; Double extra $6 35; Maïs, plat et en baisse; Whisky 89; Porc $21; Graisse inactive à 11 1/2.

Louisville, 18—Coton plus faible mais non notablement plus bas, Mid. 14 à 14 1/4. Farine active et ferme. Extra de famille $6 50; Jambons fourrés 16; Commune 14 1/4.

Memphis, 18—Coton plat et nominal.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

Memphis, 18 mars—Temps clair et chaud. Descendant, les steamers Quincy, City of Alton et M. J. Wicks.

Cincinnati, 18 mars—Parti, le Louisiana, pour la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 18 mars—Arrivé, le steamer Pauline Carroll, de la Nouvelle-Orléans. Parti, le Silver Bow, pour la Rivière Rouge.

Le fleuve a baissé d'un pied aujourd'hui.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe Sud-Ouest, 18, 9 P. M.—Baromètre: 30. Vent d'ouest léger. Arrivés: steamer Hewes à 1 h. 30 P. M. de Galveston; navire Reed en 43 jours de Liverpool; navire Virginia, en 70 jours de Gênes; steamer Hutchinson, à 4 h. 30 P. M., de Galveston; steamer Hercule, à 8 h. 30 P. M. de Philadelphie par la Havane.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 18 mars—Le protocole de la conférence sur la mer Noire a été terminé. Il a été signé par sept puissances. Les dispositions générales sont conciliantes.

Paris, 18 mars—Les insurgés occupent toujours les remparts de Montmartre.

Londres, 18—L'impératrice Eugénie attend toujours l'arrivée de l'empereur à Douvres.

Memphis, 18 mars.—La dernière inondation a causé beaucoup d'avaries aux chemins de fer qui partent d'ici. Il y a deux convois attendus de la Nlle-Orléans.

Norwich, Conn., 18 mars—On craint une démonstration sanglante de la part des hommes qui travaillent au chemin de fer et qui n'ont pas été payés depuis janvier dernier.

Londres, 18, midi—Consolidés 92 1/8. Bonds 90 3/8.

Liverpool, 18 mars, midi—Coton lourd et plus facile. Orléans 7 1/2 à 7 5/8. Ventes 10,000 balles. Coton en mer 501,000 balles dont 330,000 de provenance américaine.

Passe à la Loutre, 18—midi—Vent N. O. léger. Arrivés à 11:30 A. M., steamer Havana, de la Havane; barque norvégienne Emerald, en 12 jours de Mobile.

Passe Sud-Ouest, 18, midi—Baromètre 30:10. Vent N. O. léger. Arrivés: navire Sturgess, en 45 jours de Liverpool, navire Nipbon, en 50 jours de Liverpool, navire Eastern Light, en 60 jours de Marseille.

Une séance de club.—Nous relevons l'incident suivant d'une séance du club du *Pré-aux-Clercs*, à Belleville, dont le mot d'ordre était: "Nous ne voulons que des ouvriers; pas de membres du gouvernement, pas d'avocats, pas de journalistes, pas de fonctionnaires."

Briosne Millière sont acceptés.

Ensuite vient le comte de Lucay-Rochefort, plus connu sous le nom de citoyen Rochefort.

Son nom excite de bruyantes manifestations. Il est accusé d'avoir perdu Belleville et de s'être concerté avec des traîtres. Un orateur en faveur répond que, si Rochefort s'est rapproché du gouvernement, au commencement du siège, il a expié son crime en résignant ses fonctions à l'Hôtel-de-Ville.

—Vous avez dans la, ajoute l'orateur, le premier numéro du *Mot d'Ordre*. Eh bien! il s'intitule lui-même républicain. (Sensation approbatrice.) Le mot est à tous vos goûts; et pour moi, mon vote sera en faveur de Rochefort. (Bruit.) Régicide! Citoyens, remarquez bien; régicide! [illegible]

L'orateur se corrige: Je parle de Dieu. Mais n'allez pas croire que je crois à ces choses-là. C'était bon pour les temps anciens.

Un troisième citoyen monte à la tribune et attaque violemment la conduite de Rochefort pendant qu'il a fait partie du gouvernement.

Enfin, Rochefort est rejeté à une immense majorité.

—A la fin de novembre dernier, un Lyonnais que les événements de la guerre retenaient à Mulhouse, se trouvant dans le bureau de l'hôtel Wagner, où il s'était retiré pour lire tranquillement les rares journaux français dont l'entrée dans Mulhouse fût encore tolérée, vit arriver un soldat prussien. Le dialogue suivant s'engagea entre ce militaire et la maîtresse de la maison:

— Vous voilà, ma foi! Il y a dix jours qu'on ne vous a vu. Vous vous êtes envolé pour l'Allemagne.

— Non, pas pour l'Allemagne, malheureusement. Je viens de faire avec le *haut commandant*, un voyage en France.

— Et où êtes-vous allé?

— A Lyon, avec le *haut commandant*.

— Le *haut commandant* est un major de la garde dont le soldat est l'ordonnance.

— Et vous êtes allé à Lyon?

— Mais oui, le *haut commandant* accompagne le *haut général* Von Werder et un colonel d'état-major.

— Et combien de temps ces messieurs sont-ils restés à Lyon?

— Six jours.

La dame de l'hôtel ne jugea pas à propos de faire d'autres questions, [illegible] à notre compatriote, le dialogue venait d'être échangé.

Nous tenons ce récit du témoin lui-même, qui vient de nous le répéter, et qui n'est pas le premier venu.

(*Salut public.*)

— On sait maintenant pourquoi les lettres et les journaux venant de la province et de l'étranger ne sont remis [illegible] à Versailles [illegible] vendus dans tous les bureaux à Paris.

L'administration française ayant négligé de prendre [illegible] mesures, il est arrivé une accumulation énorme, à Versailles, de lettres et d'imprimés destinés à être traités à Paris. Cette formalité étant aujourd'hui remplie, ils vont être expédiés aux destinataires.

$30.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible] Adressez au No 182 de la rue du Canal.

OBSERVATIONS DU DOCTEUR HUNTER SUR LES SYMPTOMES DE LA TOUX DE CONSOMPTION.

[illegible]

Le principal but de la toux est de déterminer [illegible]

Il ne convient pas toutefois d'arrêter une toux, même lorsqu'il nous est facile de le faire [illegible]

Plus le peuple comprendra la véritable nature, la véritable signification de la toux, moins il aura recours aux drogues [illegible]

[illegible]

E. R. HUNTER, D. M.
Au No 166 rue du Canal.
Nlle-Orléans, 19 mars 1871.

N. B.—Les Docteurs E. R. & R. K. HUNTER [illegible]

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle.

Décédé hier, à [illegible] heure P. M., M. [illegible]RAND, à l'âge de [illegible]. Les membres de la Société [illegible] sont invités à assister à son convoi funèbre qui aura lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures. [illegible] rue Villeré, entre [illegible].

Par ordre du Président, F. A. DUBARRY, Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, le MERCREDI, 22 du courant, à 7 heures et demie du matin, à l'église de l'Annonciation pour le repos des âmes des feux ALAIN & LEON MARCHAND. [illegible]

Association de Bienfaisance Mutuelle [illegible]

Nouvelle-Orléans, 18 mars 1871.

IN MEMORIAM!

Notre frère bien-aimé OCTAVE H. DESSOMMES, n'est plus!!!

La mort inexorable [illegible] a tranché le fil de son existence! [illegible]

A une assemblée du comité, tenue ce jour, il a été résolu: Considérant que Dieu a rappelé à lui notre bien aimé frère Octave H. Dessommes, [illegible]

Article 1er—Qu'au nom de la société [illegible]

Art. 2—Que les officiers et membres porteront pendant un mois [illegible]

Art. 3—Qu'une copie de ces résolutions soit envoyée à la famille et une publication en soit faite dans l'ABEILLE [illegible]

Président du Comité, [illegible]
CHAS. LAUDUMIEY,
L. [illegible] DUBOS,
P. G. BOUDOUSQUIE,
[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS, AU No [illegible] DE LA RUE DE CHARTRES. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail [illegible] TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, [illegible]

Société Suisse de Tir. UNE assemblée extraordinaire aura lieu AUJOURD'HUI, [illegible]

CHARITÉ, ESPÉRANCE, FOI. [illegible] DIMANCHE [illegible]

Demande de Gouvernante. [illegible]

Une occasion rare. LE marché [illegible]

Articles de Printemps. Arrivages quotidiens de MARCHANDISES NOUVELLES. Soieries d'été! Soieries d'été!

THEODOR DANZIGER & SON, 186 RUE DU CANAL 186, ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS. NOUS venons de déballer [illegible]

Théodor Danziger & Son, 186 RUE DU CANAL 186 (Entre Bourgogne et Remparts).

M. REIMAN, 131 RUE DU CANAL 131 (Bâtisse Touro). [illegible] 6 CAISSES DE MARCHANDISES SÈCHES DES PREMIÈRES MODES, Directement IMPORTÉES D'EUROPE. — ET — OFFRIRA AU PUBLIC DES OCCASIONS EXTRAORDINAIRES — EN — MARCHANDISES ACHETÉES AUX ENCANS DE NEW YORK. [illegible]

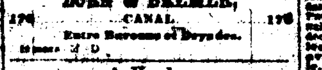
GRAND SACRIFICE de Marchandises Sèches! [illegible] **J. WOLFERSTEIN,** 172 RUE DU CANAL 172. [illegible]

EAUX MINERALES. [illegible] A VENDRE: BITTER-WATER, de Friedrichshall; EAU DE VICHY; [illegible]; EAU EXCELSIOR, de Saratoga; EAU GEYSER; EAU HATHORN, [illegible] FREDERICKSON & HARTE. [illegible]

MARCHANDISES SECHES A bon marché, Vendues des Encans de New-York, —CHEZ— **TURCOTTE & LAROSE,** JACKSON STORE. Encoignure Ste-Anne et Chartres. NOUS offrirons en vente, à partir de LUNDI, 20 du courant, un grand stock de MARCHANDISES NOUVELLES que nous vendrons à des prix excessivement réduits. Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.
Toile d'Irlande pur fil, par 24 yards, [illegible];
Toile à draps, de toute largeur, [illegible];
Piqué blanc à 25 cts;
Barège japonais à 25, 30 et 35 cts;
Mozambique, belle qualité, à 30 cts;
Serviettes à franges, pur fil, par douz., $1 50;
Indiennes, bonne qualité, à 10 cts;
Pointes en dentelle, en Chantilly et Lama;
Ombrelles, en-tout-cas, parapluies, en tous genres;
Bas blancs et écrus;
Chemisettes blanches et brodées;
—Grand assortiment de— Rubans de tous genres, Nouveautés, etc., etc.
Nattes de Canton, importées par la barque "Lawrence", 25, 30 et 35 [illegible].
Devants de cheminée de Bengalines et velours, à tout prix.
Les planteurs trouveront un grand choix de marchandises à leur usage et à des prix très bas—ne défiant aucune autre maison de la ville.
Et un million d'autres articles trop longs à énumérer.

La Compagnie de Machines à Coudre —DE— SINGER A LA FOIRE UNIVERSELLE, A OBTENU LE PREMIER PRIX. Elle a Vendu les plus nombreuses, et a laissé derrière elle toutes les Compagnies rivales. Elle a vendu, en 1870, **127,833 Machines à Coudre.** Ne manquez pas d'examiner LA MACHINE A COUDRE, PERFECTIONNÉE, DE SINGER, Pour les Familles Avant d'en acheter une autre. Chaque machine que nous vendons est garantie, sous tous les rapports, comme LA PLUS SIMPLE, LA MEILLEURE QUI EXISTE. Ne vous laissez pas tromper par des personnes qui offrent des machines à des conditions avantageuses. WM. E. COOPER & CO., Agents Généraux. 19 mars—1 Aux Nos 7 et 9 de la rue du Camp.

PIANOS PLEYEL.



Nous avons en magasin un assortiment complet des célèbres **PIANOS PLEYEL.** Nous vendons ces excellents instruments à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. On trouvera aussi chez nous plusieurs Pianos droits de Pleyel et d'Erard, de seconde main. **ZORN & BREMER,** 176 CANAL 176, Entre Baronne et Dryades.

A Vendre, UN MOULIN (au complet) pour moudre [illegible]

Burgundy Port. 100 quarts Burgundy No. 1 [illegible] T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 36, Vieille-Levée.

Divers! Divers!! 100 barils Porc Mess lourd. [illegible] PASCAL & ILSLEY, Nos 74 & 76 rue Poydras.

Nouvelles Marchandises DE PRINTEMPS CHEZ GUÉBLE & NIPPERT, 127 RUE DU CANAL 127. REÇU par le steamer [illegible], de Liverpool, un complet assortiment de GANTS DE PEAU DE TOUS GENRES. Gants blancs à 2, 3 et 4 boutons, Gants vert lumière et bleu de ciel, Un nouvel envoi de nos excellents gants à 75 c. la paire. Garnitures et Boutons. [illegible] Un fort lot d'Eventails et autres Chinoiseries achetées à la Vente d'Encan de la Cargaison de la barque "Lawrence" que nous sommes prêts à écouler avec une très faible avance sur le prix d'encan. GUÉBLE & NIPPERT.

Vor. HEBERT & Cie, 39, RUE DE CHARTRES, Coin Bienville, **Librairie Française,** SEULS AGENTS DIRECTS DE: L'ILLUSTRATION, du MONDE ILLUSTRÉ, de la REVUE DES DEUX MONDES, des MODES PARISIENNES, ainsi que de TOUTES les publications françaises de MÉDECINE, de LITTÉRATURE, de SCIENCES, d'ARTS, de MODES, etc., etc. Aussi, du Courrier des Etats-Unis, [illegible] du Messager Franco-Américain, de New-York. **Articles pour Bureaux.** Un grand et magnifique assortiment de **Papiers peints.** 39 RUE DE CHARTRES 39, COIN BIENVILLE.

Mme OLYMPE, 144, rue du Canal, 144. VIENT de recevoir, par le steamer CUBA, de Londres, un assortiment complet de CHAPEAUX de paille pour dames et enfants; FLEURS [illegible], RUBANS, etc., etc.

Livres de droit. VENANT d'être reçus de New York un grand assortiment de LIVRES DE DROIT, des dernières éditions. Les avocats feront bien de venir examiner ces ouvrages. [illegible], 8 Commercial Place.

Demande d'une Cuisinière. UNE femme pour faire la cuisine et le blanchissage dans une petite famille [illegible]

Demande de Cuisinière. ON demande une BONNE CUISINIÈRE. [illegible] rue Josephine, [illegible]

Avis. PAR suite d'incendie, MM. DESBONS & BONNECAZE [illegible] leur établissement de CONFISERIE au coin des rues Royale et St-Pierre [illegible]

AVIS. UN ancien négociant, ayant l'expérience des affaires [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 190 et 192, rue Vieille-Levée, 201 et 203 [illegible]. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT: Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, [illegible], Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, [illegible], Pâtes de Jujube, Toute espèce de Chocolats, [illegible] Bonbons fins. Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISEUR. Toute espèce de GATEAUX [illegible], GATEAUX DE MARIAGE [illegible]. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que [illegible] Qu'ils vendront au plus bas prix du marché. RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

Fire Works: ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes. BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY. A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 190 et 192 de la rue Vieille-Levée.

HISTOIRE ILLUSTRÉE DU SIÈGE DE PARIS, Dessinée d'après nature et racontée par les premiers artistes et écrivains de L'ILLUSTRATION, Journal d'Actualités Politiques et Militaires. CETTE intéressante publication qui fait l'étonnement du monde artistique, [illegible] A. SIMON, 91, Passage de la Bourse. On peut aussi souscrire chez lui à toutes les publications périodiques. [illegible]

Avis aux bons Fumeurs. GRAND CHOIX DE CIGARES D'importation directe de la Havane, COMPRENANT les meilleures marques [illegible] AUX FABRICANTS DE CIGARES: Un lot d'excellent Tabac en feuille du Mexique [illegible] J. LEVEQUE, 42 Rue Vieille-Levée 42.

$200,000. Grande vente de Marchandises Sèches de Saison, SANS EGARD AUX PRIX COUTANTS, CHEZ **PEPIN & TURCOTTE,** 185 RUE DU CANAL 185, Maison Blanche, [illegible]. **$200,000** —DE— Marchandises sèches de printemps et d'été devant être vendues d'ici à 10 jours, pour cause de liquidation de société. NOUS offrirons, à partir de LUNDI, 6 mars, tout notre stock de marchandises sèches à un grand sacrifice. [illegible]

Marchandises Nouvelles de Printemps. Geo. McGIBBON & Co, 144 CANAL 144, Coin Bourbon. [illegible] LUNDI, 20 du courant. [illegible]

Fabrique d'Engrais et Laboratoire DE STERN. POUR économiser la main d'œuvre et obtenir des récoltes abondantes. Employez LES CÉLÈBRES ENGRAIS, Le Superphosphate d'Os [illegible] Fabriqués par LOUIS STERN & BROS, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane). Fabriques dans la rue des Français, près le Canal Marigny. Bureaux, No 16 de la rue de Chartres. [illegible]

AVIS. Mme. Vve G. SAUSSAYE, 68 Rue Royale 68, Entre Conti et Bienville.

INFORME ses amis et le public qu'elle vient d'ouvrir un Magasin de Chaussures [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 18 MARS—CLASSE No 66. [illegible] Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. [illegible] E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans. 167 CANAL 167 (Incorporé le 15 mars 1855). OFFICIERS: [illegible], Président, [illegible] ADAMS, 1er vice-président, [illegible] ALLEN CLARKE, 2e vice-président, CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président, SAM. JONES Jr., trésorier. Directeurs: Dr. W. Newton Mercer, [illegible]

SOIERIES CHINOISES — ET — JAPONAISES. Ayant réussi à acheter tout le stock de **Soieries** Importées par la barque LAWRENCE, directement de Hong-Kong, nous invitons les acheteurs à venir examiner ces étoffes rares. **D. H. HOLMES,** 155 RUE DU CANAL 155 — ET — 15 RUE BOURBON 15.

NATTES INDIENNES Véritables. LE soussigné ayant fait des achats considérables à la VENTE A L'ENCAN de la cargaison de la barque **LAWRENCE,** Disposera d'un assortiment complet des **Meilleures Nattes** De Canton, **Aux Prix les plus réduits.** Désireux d'écouler promptement ces marchandises, nous les céderons à **Une très légère augmentation sur le prix d'achat. D. H. HOLMES** 155 RUE CANAL 155 — ET — 15 RUE BOURBON 15.

HENRY TRICOU. EUGENE BOISSEAU. **TRICOU & BOISSEAU,** 38 - - Common St. - - 38. ONT toujours en mains un GRAND ASSORTIMENT de CHAPEAUX feutre et laine, pour hommes et enfants. CHAPEAUX paille et Campêche, CHAPEAUX pour femmes et fillettes.

AVIS. J. TURCOTTE ayant acheté le MAGASIN JACKSON, encoignure des rues Ste-Anne et Chartres, et ayant associé M. J. A. LAROSE à ses affaires, la maison continuera sous la raison sociale de TURCOTTE & LAROSE. Tous ceux qui doivent à l'ancienne maison sont priés de venir payer le plus tôt possible afin de balancer les livres. J. TURCOTTE, J. A. LAROSE.

Glace de la Louisiane. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient de rouvrir, au No [illegible] rue St-Louis, [illegible]

McINTYRE & APPLEGATE, PLOMBIERS, Au No 285 de la rue Poydras, Nlle-Orléans, Louisiane. Marchands, en gros et en détail, d'articles de Plomberie, Pompes en fer et en cuivre, Fourneaux de Cuisine, etc.

F. Curet, 704 et 706 Broadway, New York. A l'honneur d'informer les voyageurs de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé ses prix comme suit: $2 50 par jour. Cet hôtel est situé dans la meilleure partie de la ville [illegible]

Prêt d'Argent, A DES CONDITIONS TRÈS LIBÉRALES, Au No 125 rue Royale. Entre Toulouse et St-Pierre.

Checks, PAR la banque Germania Nationale, la banque Hibernia et d'autres banques de la Nouvelle-Orléans, à vendre par [illegible], SEYMOUR & Co., Au No 60 de la rue du Camp.

A. COUTIN, NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR, Au No 30 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, Lne. Spécialité de Vins, Eaux-de-vie et liqueurs de choix.

Changement de domicile. Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis qu'il a transféré son domicile au No 15, rue de Douane. P. POUJOL.

Robt. E. Lee's Cheap Hat Store. Corner Royal & St-Louis. HATS at 25 cts, 50 cts, 75 cts. [illegible] SILK HATS [illegible]

MULLS SUISSES [illegible] A vendre par J. G. LINGHAM & CO., Au No 7 de la rue Carondelet.

Redmond B. [illegible], [illegible] Rue Carondelet. EMET des Lettres de crédit pour voyageurs sur MM. N. M. ROTHSCHILD & SONS, Londres, DE ROTHSCHILD FRÈRES, Paris, S. M. DE ROTHSCHILD, Vienne, M. A. DE ROTHSCHILD & SONS, Francfort. Et tous leurs correspondants.

Annonce. TRAITEMENT pratique des hernies [illegible]

Propriétés à vendre et à louer. Maison à louer [illegible] HENRY CHIAPELLA.

A Vendre, Pour cause de départ, Une GROCERIE située dans le centre du Deuxième District [illegible]

Nouveau Magasin. AU BON MARCHÉ! HYPOLITE MENGELLE, ex-associé de la maison [illegible], vient d'ouvrir un magasin de Chaussures [illegible]